

Dans le cortège qui se dirigea vers le cimetière de Notre-Dame, le cercueil, porté par des ouvriers de l'usine d'Eich, était entouré d'une double rangée de porteurs de flambeaux composés d'ouvriers et de bourgeois de la ville ainsi que de membres, en uniforme, de la garde d'honneur dont Auguste Metz avait été le commandant lors de la première visite du roi grand-duc Guillaume II, en 1841.

Au cimetière il ne fut prononcé qu'un seul discours, par Michel Jonas (v. fasc. XI) qui, au moment qui nous occupe, était encore un des coryphées du parti constitutionnaliste soutenu par les frères Metz comme par des colonnes d'airain.

Pour prouver à quel point Auguste Metz a bien mérité de son pays, Jonas dit entre autres :



Auguste Metz

Médaille en fonte aux dimensions de 23 x 17 cm, signé Schiltz, moulé en 1854, année de décès d'Auguste Metz, pour être distribué à la famille et aux ouvriers qui l'avaient connu.

Photo faite d'après l'exemplaire app. à M. Léon Metz-Devis

«Par son intelligence remarquable, par son activité infatigable, par sa loyauté exemplaire dans la gestion des affaires, Auguste Metz est parvenu à créer dans notre pays, sur les bases les plus larges, les plus étendues, une des industries les plus importantes, une industrie